



Centre de Musique Baroque de Versailles
Cahiers PHILIDOR 08

—
L'œuvre de Guillaume Bouzignac

réalisation Jean Duron

août 2003

© Jean Duron, CMBV

dépôt légal : novembre 2003

ISBN 2-911239-20-2

<http://www.cmbv.com/images/banq/cp/cp008.pdf>

Le catalogue des œuvres de Guillaume Bouzignac (1587 – ap. 1665) est, pour qui s'intéresse à la musique du premier XVII^e siècle, l'un des objets les plus controversés. C'est pour tenter de remédier à une multiplication des attributions, que je tente d'examiner à mon tour le sujet et, sans vouloir clore le débat, de suggérer un principe de raisonnement ou de précaution, comme on voudra. Pour ouvrir ce débat, le CMBV publie donc à la fois le présent catalogue et l'ensemble des œuvres assurément composées par Bouzignac en trois volumes de CAHIERS DE MUSIQUE (n^o 61, 62, 63) : chacun pourra désormais se faire une idée précise de la question.

Que reste-t-il réellement de l'œuvre de Bouzignac ? Il n'existe en fait que 11 pièces le désignant clairement comme compositeur (cf. p. 5-16) et ce, dans trois groupes de manuscrits (deux à la BnF et un à Tours). Denise Launay, qui avait fait, en son temps, un magnifique travail sur ces différentes sources, avait tenté des attributions par intuition : les propositions que fit cette grande spécialiste de la musique religieuse du premier XVII^e siècle, soigneusement pesées, sont toutes intéressantes et méritent d'être prises en compte et discutées — pour les œuvres concernées, comme par exemple la *Messe à 7 parties*, le CMBV les publie à part avec la mention « attribution possible » —. Depuis sa disparition, le catalogue des œuvres attribuées à Bouzignac ne cesse malheureusement de s'augmenter d'éléments parfaitement contestables et la 'main attribueuse' se fait ainsi de plus en plus généreuse sur les pièces anonymes du premier XVII^e siècle : ainsi, dès lors que le nom de Bouzignac paraît dans le manuscrit 168 de Tours, voilà l'ensemble du volume attribué au maître de Clermont-Ferrand ¹ !

Les attributions de Denise Launay concernent un certain nombre de pièces anonymes contemporaines conservées dans le *Recueil Deslauriers* de la BnF et dans le manuscrit de Tours ² ; elles ont été faites uniquement sur la base de critères stylistiques : notamment l'utilisation d'oppositions rythmiques fortes et de textes en dialogues. Pour D. Launay elle-même, ces 'manières' n'étaient évidemment pas suffisantes pour déterminer une attribution définitive et elle a toujours clairement précisé ses choix et signalé son apport : le contexte de son travail, c'est-à-dire principalement l'édition de ces pièces dans la collection de la Schola cantorum ³, obligeait à proposer des noms d'auteurs ; le but recherché était de sortir ces pièces splendides d'un silence où l'anonymat les enfermait presque automatiquement. On peut donc comprendre ses intentions et ses motivations ; D. Launay elle-même s'étonnait de la profusion des nouvelles attributions et les très nombreuses discussions que j'ai eues avec elle sur le sujet m'ont convaincu de la nécessité de faire le point sur le sujet.

¹. *Catalogue des fonds musicaux anciens conservés en région Centre*, Tours, Centre de musique ancienne ; Paris, Minkoff, 1995, 240 p. (coll. Patrimoine musical régional) ; Martial Leroux, *Guillaume Bouzignac et son siècle*, Thèse, Univ. de Paris IV-Sorbonne, 1987, 557 p. ; *Guillaume Bouzignac (ca. 1587 - ca. 1643) : étude musicologique*, Béziers, Société de musicologie de Languedoc, 1993, 236 p. ; *Guillaume Bouzignac, vers 1587-vers 1643 : l'énigme musicale du XVII^e siècle français*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2002, 108 p. (Musique et patrimoine en Languedoc-Roussillon) Bien auparavant, une étude beaucoup plus prudente avait tenté de faire le point sur la question ; cf. Georg R. Kolb, *Tours Ms 168 : the music of Guillaume Bouzignac*, D.M.A., Univ. of Illinois at Urbana-Champaign, 1984, 259 p.

². Cf. la liste de ces attributions pour le *Recueil Deslauriers* (p. 19-20) et pour le manuscrit de Tours (p. 20).

³. Collection : « Œuvres françaises du temps de Richelieu et du XVII^e siècle », réalisée avec Bernard Loth dans les années 1950 ; cf. la liste de ces publications, p. 21-24.

À mon avis, les critères stylistiques ne peuvent plus être, aujourd'hui, déterminants. D'autant que les œuvres avérées qui nous restent de Bouzignac sont extrêmement hétéroclites, les unes faisant appel aux critères évoqués plus haut, les autres (comme notamment le motet *Assumpta est Maria*) non. Elles témoignent toutefois d'un musicien au tempérament exceptionnel, génie d'un baroque aux contours tourmentés, d'une musique vive en couleur, secouée par de brusques contrastes, peinture naïve de sentiments qui n'est pas sans évoquer les mises en scènes des peintres espagnols du baroque.

La générosité des attributions récentes vient en fait de la grande rareté des sources du motet français entre Du Caurroy et Du Mont : moins de 400 pièces dont plus des $\frac{3}{4}$ sont anonymes – elles font l'objet d'un recensement et d'un catalogue sur PHILIDOR –. Le genre de la messe est, en comparaison, beaucoup mieux connu grâce aux publications de la famille Ballard ; obligeant les compositeurs à une plus grande sévérité d'écriture, il doit néanmoins être exclu du champ d'étude qui nous occupe. Quant au $\frac{1}{4}$ restant de motets, non anonymes, beaucoup ont été composés dans un contrepoint simple parfois proche du faux-bourdon : voir par exemple les *Magnificat* de Nicolas Formé ou ses motets *O salutaris hostia* et *Domine salvum fac regem* contenus dans les deux cahiers de *Musica simplex* ; voir aussi les motets de d'Ambleville et de Gantez publiés au sein de leurs messes, les 'contrepoints stricts' de Péchon, les répons de Lauverjat et le faux-bourdon de Boesset. Pour les compositeurs que l'on peut retenir pour la présente discussion, il ne reste donc plus que les noms de Boesset, Veillot, Ferdinand, Catine, Moulinié, Gaillard, Péchon et Formé (pour deux autres motets), à mettre en parallèle à Bouzignac, ce qui est fort peu ⁴.

Pour donner raison aux hypothèses de Denise Launay, il faut dire que les critères de rythmes et de textes qu'elle a choisis n'apparaissent, dans ces motets non anonymes, que dans certaines des œuvres de Bouzignac et dans deux motets de Nicolas Formé (*Ecce tu pulchra es* et *Domine salvum fac regem*) ; ce qui ne permet malheureusement pas d'assurer que ces critères sont suffisants ou exclusifs. Mais pour ma part, je pense qu'on doit plutôt les considérer comme un usage particulier de l'époque, en opposition au contrepoint rigoureux accoutumé : ils sont utilisés par Bouzignac, mais non réservés exclusivement à ce compositeur.

Par ailleurs, comme on le verra dans le présent catalogue, une pièce nominativement attribuée à Bouzignac – il s'agit du motet *Jesu ubertate domus tuae* [GBc.005] – avait reçu auparavant, dans la source, une autre attribution à un certain Gaydon. Le nom a été biffé et remplacé par celui de Bouzignac. Or ce Gaydon fut aussi un musicien, dont le nom circula suffisamment pour apparaître (même biffé) dans le *Recueil Deslauriers* aux côtés des maîtres cités plus haut ; peut-être s'agissait-il du musicien Gaydon qui officia un temps à la cathédrale de Narbonne ? Aux yeux des rédacteurs du *Recueil Deslauriers*, le nom de Gaydon pouvait donc légitimement être associé au style de Bouzignac.

Dans la pénurie où nous sommes d'œuvres et notamment d'œuvres clairement attribuées, dans la pénurie d'informations dont nous disposons sur ce genre du motet durant le premier XVII^e siècle, il me semble hasardeux de vouloir élargir le catalogue de Bouzignac.

J'ajouterai deux éléments à la discussion : le premier concerne la présence du nom de Bouzignac dans le *Recueil Deslauriers* et dans le manuscrit de Tours. Sa présence – et dans le cas de Tours-168, c'est même le seul nom cité – indique l'estime dans laquelle on tenait alors le compositeur ; dans le même temps, on peut affirmer que si l'on avait supposé telle ou telle pièce étant de lui, on ne se serait pas privé de l'indiquer, ce qui aurait donné une valeur accrue à la collection.

4. On ajoutera les motets des manuscrits de Cambrai et, pour la fin de la période, ceux de Pierre Robert et Henry Du Mont.

Toutefois, il est probable que la musique que l'on copiait dans de tels manuscrits ait circulé de manière anonyme. En effet, le tableau suivant met en rapport les différentes sources des œuvres avérées de Bouzignac ; il montre que quatre des motets qui lui sont clairement attribués dans le *Recueil Deslauriers* sont présentés anonymement dans le manuscrit de Tours ; inversement, l'air *Quel espoir de guérir* qui lui est formellement reconnu dans Tours-168, ne l'est pas dans le *Recueil Deslauriers* :

		TOURS		DESLAURIERS		N-D des Victoires
		attribué	anonyme	attribué	anonyme	attribué
<i>O mors ero mors</i>	GBc.001	x				
<i>En flamma divini</i>	GBc.002		x	x		
<i>Dum silentium</i>	GBc.003		x	x		
<i>Ecce festivas</i>	GBc.004		x	x		
<i>Jesu ubertate</i>	GBc.005			x (Gaydon biffé)		
<i>Noe pastores</i>	GBc.006		x	x		
<i>Assumpta est Maria</i>	GBc.007					x
<i>Ego vox clamantis</i>	GBc.008					x
<i>Prima lamentationum</i>	GBc.009			x		
<i>Quel espoir de guérir</i>	GBc.010	x			x	
<i>Que douce est la violence</i>	GBc.011	x				

Il est donc théoriquement possible que d'autres œuvres de Bouzignac puissent figurer anonymement dans l'une ou l'autre de ces deux sources ⁵, mais leur identification certaine ne peut être à l'heure actuelle que pure spéculation. Par conséquent, l'attribution moderne à Bouzignac de l'ensemble du manuscrit de Tours, qui ne s'appuie que aucune donnée historique, n'est donc que pure fantaisie.

Le second élément que je voudrais apporter à cette discussion est la question des anonymes du *Recueil Deslauriers*. Comme pour le manuscrit de Tours, cette question reste totalement ouverte, mais il convient de rappeler ici que le problème ne date pas d'aujourd'hui puisque Sébastien de Brossard, le premier possesseur connu de ce manuscrit, buta lui-même sur ce sujet en décrivant ce volume dans son *Catalogue des livres de musique théorique et pratique... fait et écrit en l'année 1724* (F-Pn/ Rés Vm⁸ 20, p. 297) ; il imagina même une attribution possible de tous les anonymes à André Péchon :

— « Musique d'église/ Collections de partition/ in folio/ Tome II/ Partitions manuscrites in folio. C'est un gros recueil de plusieurs messes, pseumes, motets, Te Deum &a dont les auteurs sont marquez a plusieurs, ainsi il y en a : 1° un au folio 10, d'un nommé Henri. 2° folio 29, 31, &a de feu M.r Pechon maistre de musique de Meaux. Je crois même que tous ceux auxquels il n'y a point de nom marqué sont aussi de luy [...]. »

*
* *

⁵. On remarquera par exemple qu'aucun des autres auteurs figurant dans le *Recueil Deslauriers* n'apparaît dans le manuscrit de Tours, ni par la présence de son nom, ni même celle de ses œuvres.

Le petit catalogue qui suit (p. 4-15) a été réalisé sur la base de données PHILIDOR – le sigle ‘GBC’ étant réservé pour Guillaume Bouzignac – ; il se borne à présenter les 11 œuvres avérées du compositeur. Ce catalogue reste bien évidemment ouvert et c’est du reste le but même de cette publication que de susciter un débat public sur le sujet. Ce catalogue comporte également les éléments suivants :

- › index des titres (cf. p. 16)
- › index des effectifs (cf. p. 17)
- › index des incipit musicaux – code Gustafson – (cf. p. 17)
- › rappel biographique (cf. p. 18)
- › attributions de Denise Launay dans le *Recueil Deslauriers* (cf. p. 19-20)
- › attributions de Denise Launay dans le manuscrit de Tours (cf. p. 20)
- › œuvres anonymes publiées induement sous le nom de Bouzignac (cf. p. 21-24)

I. LES ŒUVRES

GBc.001	motet O MORS ERO MORS
gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVII ^e SIÈCLE
auteur de la fiche catalogue AE sous-catalogue auteurs titre oeuvre effectif général code incipit incipit latin notes dates source A	Jean Duron GBc.001 recueil 00023-019 BOUZIGNAC, Guillaume motet O MORS ERO MORS ut1,ut3,ut3,ut4,fa4 5 543 4 5 1 11 1 1 5 O mors ero mors tua vers 1650 : copie du recueil de Tours [sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 37v F-TO/ ms 168
notes source A	au second système du f. 37v à la fin : -- "Bouzignac/ a l'aage de 17 ans/ enfant de Choeur/ A Narbonne."
dépouillements genre musical notes musique texte	F-TO/ ms 168 motet la m, 33 mes. O mors ero mors tua Morsus tuus ero in ferne.
édition moderne	Guillaume Bouzignac Motets, vol. 1 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 15 (Cahiers de Musique ; 61)

=====

GBc.002	motet EN FLAMMA DIVINI AMORIS
gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVII ^e SIÈCLE
auteur de la fiche catalogue AE sous-catalogue	Jean Duron GBc.002 recueil 00022-101 recueil 00023-065
auteurs titre oeuvre effectif général	BOUZIGNAC, Guillaume motet EN FLAMMA DIVINI AMORIS sol2,ut1,ut3,ut4,ut4,fa4 sol2,ut1,ut3,ut4,ut4,fa4/bc
notes effectif	la version avec basse continue postérieure la partie de basse-taille double presque systématiquement celle de basse.
code incipit incipit latin notes dates	5 235 235 3455 56433 21 En flamma divini amoris ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers vers 1650 : copie du recueil de Tours
source A	[sans titre] dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 89-90 F-Pn/ Rés Vma ms 571
notes source A	à la fin : "Bouzignac" ajout d'une autre main d'une partie lacunaire de basse continue.

autres sources	B. [anonyme, sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 80-82 F-TO/ ms 168
dépouillements	F-Pn/ Rés Vma ms 571 F-TO/ ms 168
compar sources	Pas de variantes significatives hormis la plus grande précision des altérations dans A. La basse continue, ajoutée dans A, ne figure pas dans B.
genre musical	motet
notes musique	Ut M, 87 mes.
texte	En flamma divini amoris. Jesus, quis te vulneravit ? Quis te crudeliter caedit ? Flamma. Jungamus flammas (1) flammis et ignes ignibus. Hei mi, deficit anima mea. (2) Moreris Jesu proper iniquos. En flamma divini amoris. Ha ! moreris, Jesu ! ha moreris fili ! Mater, morior pro filiis. Quomodo vulneratus amor est medicina dolores. Jungamus flammas flammis et ignes ignibus. Ha ! moreris, Jesu ! Quid plangis mater ? Ha ! moreris, fili ! Mater cesset lachrimari. Jungamus flammas flammis et ignes ignibus. Quis amaram fel et durum acetum dedit ? Flamma divini amoris.
édition moderne	(1) "flammans" (2) "animae meae" A. Guillaume Bouzignac Motets, vol. 2 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 5-13 (Cahiers de Musique ; 62) B. Bernard Loth, Denise Launay [éd.] <i>O ! Flamma divini amoris : dialogue spirituel à 6 voix mixtes pour le temps de la Passion</i> (d'après : F-TO/ ms 168, f. 80v) Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952 (Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 31 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

GBc.003**motet DUM SILENTIUM TENERENT OMNIA**

gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVIIe SIÈCLE
auteur de la fiche	Jean Duron
catalogue AE	GBc.003
sous-catalogue	recueil 00022-106 recueil 00023-037
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
titre oeuvre	motet DUM SILENTIUM TENERENT OMNIA
effectif général	sol2,sol2,ut2,ut3,ut3,fa3
code incipit	56 717 11 1671 225
notes incipit	le faux-bourdon initial n'étant pas significatif, l'incipit choisi est celui de "Apparuit Jesus".
incipit latin	Dum silentium tenerent omnia
notes dates	ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers vers 1650 : copie du recueil de Tours

source A	[sans titre] dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 93v-94v F-Pn/ Rés Vma ms 571
notes source A autres sources	à la fin : "G. Bouzignac" B. [anonyme, sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 56v-58v F-TO/ ms 168
dépouillements	F-Pn/ Rés Vma ms 571 F-TO/ ms 168
compar sources	Quelques variantes mineures entre les deux sources, notamment dans la fin (mes. 52, 59, 73, 75). La version Deslauriers rend un hommage à Saint Vital qui est remplacé par le prince Henri de Condé dans le manuscrit de Tours.
genre musical	motet
notes musique	Ut M, 97 mes.
notes texte	paraphrase de l'Évangile selon saint Luc (2)
utilisation texte	Nativité VITAL
texte	HENRI, prince de Condé Dum silentium apparuit tenerent omnia apparuit et nox in suo cursu iter haberet. Apparuit Jesus, a regalibus sedibus venit, Exiit edictum a Caesare Augusto, ut describeretur universus orbi. Tunc silentium. Gabriel, Pastores noctis, vigiliis, agentes : Gabriel ad pastores ait : -- "Quis est hoc ?" Pastores, -- "Vox clamantis de caelo" Pastores, -- "Quis est hoc ?" Nolite timere : -- "O vox dulcis et consolatrix" Annuntio vobis : -- "Quae ?" Gaudium magnum : -- "Quale ?" Natus est vobis : -- "Quis ?" Salvator : -- "Quando ?" Hodie : -- "Ubi ?" In Bethleem Judae civitate David. Facta est cum angelo multitudo caelestis laudantium et dicentium : -- "Gloria in altissimi Deo et in terra ! Pax pro papa nostro et in terra ! Pax pro rege nostro et in terra ! Pax pro inclito Vitali. (1) Pax haereticis ? Non ! sed hominibus bonae voluntatis !". (1) ms de Tours : "Pax pro inclito Henrico" Martial Leroux propose de voir dans le 'Henrico' une référence à Henry duc de Montmorency, gouverneur du Languedoc, et en 'Vitali' un hommage à Vital de L'Estang, évêque de Carcassonne au début du XVIIe siècle.

édition moderne	A. Guillaume Bouzignac Motets, vol. 2 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 15-22 (Cahiers de Musique ; 62)
	B. Bernard Loth [éd.] <i>Dum silentium... : Scène sacrée sur Noël, à 6 voix mixtes</i> (d'après : F-TO/ ms 168, f. 56 ^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571) Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, 1950 (Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 16 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

GBc.004**motet ECCE FESTIVITAS AMORIS**

gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours □ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVIIe SIÈCLE
auteur de la fiche catalogue AE sous-catalogue	Jean Duron GBc.004 recueil 00022-125 recueil 00023-048
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
titre oeuvre	motet ECCE FESTIVITAS AMORIS
effectif général	sol2,sol2,ut3,ut4,fa4
code incipit	17755 5532 11766 433
incipit latin	Ecce festivitas amoris
notes dates	ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers vers 1650 : copie du recueil de Tours
source A	Bouzignac. dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 107-107v F-Pn/ Rés Vma ms 571
notes source A autres sources	uniquement le troisième système du f. 107 et les trois premiers du f. 107v. B. [anonyme, sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 67v-68 F-TO/ ms 168
dépouillements	F-Pn/ Rés Vma ms 571 F-TO/ ms 168
compar sources	Variantes mineures.
genre musical	motet
notes musique	la m, 45 mes.
texte	Ecce festivitas amoris Ergo dies laetitiaie Et lachrimarum. Datur corpus Christi Ergo dies laetitiaie Recolimus poenas. Ecce memoria passionis. O amor, o dolor, Pavesco, stupesco. Ecce dies laetitiaie, O mel dulce, Ecce memoria passionis. O lactuca amara. Haec admiratio non parit verbum, Sed silentium. Ecce festivitas amoris, Ecce memoria passionis.

édition moderne	A. Guillaume Bouzignac Motets, vol. 1 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 17-19 (Cahiers de Musique ; 61)
	B. Bernard Loth [éd.] <i>Ecce festivitas amoris : Motet en l'honneur de l'Eucharistie et de la Passion, pour 2 dessus, ténor, baryton et basse</i> (d'après : F-TO/ ms 168, f. 67 ^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571) Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1955 (Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 55) (Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

GBc.005**motet JESU UBERTATE DOMUS TUAE**

gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours □ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVIIe SIÈCLE
auteur de la fiche catalogue AE sous-catalogue auteurs	Jean Duron GBc.005 recueil 00022-126 BOUZIGNAC, Guillaume GAYDON [attr. erronée]
titre oeuvre effectif général code incipit incipit latin notes dates édit/grav/librai : source A	motet JESU UBERTATE DOMUS TUAE sol2,ut2,ut3,ut4,fa3 5 543 654 544 432 1 Jesu ubertate domus tuae ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers (r)-a de Bouzignac. dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 108-109 F-Pn/ Rés Vma ms 571
notes source A	uniquement les trois premiers systèmes des f. 108-108v, et des deux premiers du f. 109. à la fin : "Gaydon" biffé et remplacé par "Bouzignac."
dépouillements genre musical notes musique texte	F-Pn/ Rés Vma ms 571 motet Fa M, 86 mes. Jesu ubertate domus tuae Omnes sanctos inebrians ; Miserere nobis. Jesu, o amor, Jubilum angelorum, miserere nobis ; Rex patriarcharum, Inspirator prophetarum, miserere nobis ; Magister apostolorum, Doctor evangelistarum, Jesu, o amor, Fortitudo martyrum, Lumen confessorum, miserere nobis. Jesu, o amor, Omnes sanctos inflammans, miserere nobis.
édition moderne	Guillaume Bouzignac Motets, vol. 1 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 21-26 (Cahiers de Musique ; 61)

=====

GBc.006	motet NOE PASTORES CANTICUM NOVUM
gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours □ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVII ^e SIÈCLE
auteur de la fiche	Jean Duron
catalogue AE	GBc.006
sous-catalogue	recueil 00022-156 recueil 00023-062 recueil 00023-092
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
titre oeuvre	motet NOE PASTORES CANTICUM NOVUM
effectif général	sol2,ut1,ut3,ut4,fa4
code incipit	1323 3323 555 325 7
incipit latin	Noe pastores canticum novum
notes dates	ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers vers 1650 : copie du recueil de Tours
source A	[sans titre] dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 125v F-Pn/ Rés Vma ms 571 à la fin : "G. Bouzignac."
notes source A	B.
autres sources	[anonyme, sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 79-79v F-TO/ ms 168 le f. 79 en entier, le premier système de f. 79v et le début du second. C. [anonyme, sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 116v-117v F-TO/ ms 168
dépouillements	f. 116v : "Voyez la premiere partie de ce motet/ Noe noe pastores à la page [blanc]." F-Pn/ Rés Vma ms 571 F-TO/ ms 168
compar sources	Plusieurs variantes d'importances, notamment à la mesure 1 (premier dessus) ; aux mes. 16-17, le premier dessus se tait dans la source B... La source C contient une seconde partie de ce motet qui ne se trouve ni dans A ni dans B.
genre musical	motet
notes musique	sol m, 36+70 mes.
utilisation texte	Nativité Pour le roi
texte	[PREMIÈRE PARTIE] [Choeur] -- "Noe, noe, noe." [Gabriel] -- "Pastores cantate Dominum canticum novum". [Choeur] -- "Noe pastores canticum novum. Dum silentium tenerent omnia, et nox in suo cursu iter abiret." [Gabriel] -- "Gloria, gloria ! Gabriel ego sum." [Choeur] -- "Quis est ?" [Gabriel] -- "Annuntio vobis..." [Choeur] -- "Quis est hoc ?"

[Gabriel]
-- "... gaudium magnum :"
[Choeur]
-- "Quale ?"
[Gabriel]
-- "Natus est vobis..."
[Choeur]
-- "Quis ?"
[Gabriel]
-- "Salvator..."
[Choeur]
-- "Ubi ?"
[Gabriel]
-- "in Bethleem Judae."
[Choeur]
-- "Noe pastores canticum novum."

[SECONDE PARTIE]

[Choeur]
-- "Gabriel,"
[Gabriel]
-- "Pastores,"
[Choeur]
-- "Gabriel,"
[Gabriel]
-- "ecce ego !"
[Choeur]
-- "Ubi est, Pan noster ?"
[Gabriel]
-- "Dixi : in Bethleem !"
[Choeur]
-- "Ubi reclinat caput ?"
[Gabriel]
-- "Sub fano,"
[Choeur]
-- "Gabriel,"
[Gabriel]
-- "Pastores,"
[Choeur]
-- "in palatio ?"
[Gabriel]
-- "Non, in stabulo."
[Choeur]
-- "O bonitas !"
[Gabriel]
-- "O pietas !"
[Choeur]
-- "Cur Deus factus homo ?"
[Gabriel]
-- "Ut homo Deus fieret."
[Choeur]
-- "Cur mortalis ?"
[Gabriel]
-- "Ut vos immortales redderet."
[Choeur]
-- "Cur humilis ?"
[Gabriel]
-- "Ut vos elevaret."
[Tous]
-- "Sic contraria contrariis curantur.
Pro sole nascente, Noë triumphe.
Pro aurora ejus, Noë triumphe.
Et pro Ludovico nostro, Noë triumphe."

édition moderne

A.
Guillaume Bouzignac
Motets, vol. 1
Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 27-33
(Cahiers de Musique ; 61)

B.
 Bernard Loth, Denise Launay [éd.]
Noé, Noé ! Pastores, cantate Domino (d'après : F-TO/ ms 168, f. 79^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571)
 Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, [s.d.]
 (Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVII^e siècle ; 15) (Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

GBc.007	motet ASSUMPTA EST MARIA
gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVII ^e SIÈCLE
auteur de la fiche catalogue AE	Jean Duron
sous-catalogue	GBc.007 recueil 00025-15 recueil 00025-16
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
titre oeuvre	motet ASSUMPTA EST MARIA
effectif général	sol2,ut1,ut3,ut4/ut1,ut3,ut4,fa4
notes effectif	double-choeur
code incipit	51112 325345 54371
incipit latin	Assumpta est Maria
notes dates	ca 1660-1670 : copie du manuscrit
lieux concernés :	PARIS, Notre-Dame-des-Victoires
source A	[sans titre] dans Recueil des Petits Pères des Victoires II 8 parties séparées, ms, 286 x 255 mm, f. 101-108v F-Pn/ ms lat 16831
notes source A	contient : - f. 101-101v Superius Primi Chori. - f. 102-102v Cantus Primi Chori. - f. 103-103v Contra Primi Chori. - f. 104-104v Concordant. - f. 105-105v Cantus Secundi Chori. - f. 106-106v Contra Secundi Chori. - f. 107-107v Tenor Secundi Chori. - f. 108-108v Bassus.
autres sources	B. a 8. 2 Choeurs. Bouzignac. dans Recueil des Petits Pères des Victoires II partition, ms, 200 x 267 mm, f. 93-100v F-Pn/ ms lat 16831
dépouillements compar sources	F-Pn/ ms lat 16831 La partition, généralement moins précise pour les altérations et la prosodie, présente une lacune au f. 97 (partie de contra du premier chœur) et d'autres, importantes, dans le texte. Elle contient de nombreuses erreurs dans les rythmes et les hauteurs. Les mesures à C de la source A sont à 2 dans la source B.
genre musical	motet
notes musique	ré m, 103 mes.
genre texte	antienne
utilisation texte	Assomption
texte	Assumpta est Maria in caelum, gaudent angeli laudantes benedicunt Dominum. Quam pulchra es amica mea et macula non est in te. Assumpta est Maria in caelum. Favus distillans labia tua sponsa, mel et lac sub lingua tua et macula non est in te. In te filiae Jerusalem si inveneritis Dilectum meum ut nuntietis ei quia amore langueo. Assumpta est Maria in caelum, laudantes benedicunt Dominum.
édition moderne	Guillaume Bouzignac Motets, vol. 2 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 23-34 (Cahiers de Musique ; 62)

=====	
GBc.008	motet EGO VOX CLAMANTIS
gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVII ^e SIÈCLE
auteur de la fiche	Jean Duron
catalogue AE	GBc.008
sous-catalogue	recueil 00026-U
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
titre oeuvre	motet EGO VOX CLAMANTIS
effectif général	sol2,sol2,ut2,ut3,fa3
code incipit	1171 171234 53
incipit latin	Ego vox clamantis
notes dates	ca 1660-1670 : copie du manuscrit
lieux concernés :	PARIS, Notre-Dame-des-Victoires
source A	Ego Vox clamantis/ a 5/ Bousignac dans Recueil des Petits Pères des Victoires I 5 parties séparées, ms, 290 x 190 mm, f. 126-130 [les verso, blancs] F-Pn/ ms lat 16830
notes source A	contient : - f. 126 ut2 - f. 127 sol2 - f. 128 sol2 - f. 129 ut3 - f. 130 fa3
dépouillements	F-Pn/ ms lat 16830
genre musical	motet
texte	Ego vox clamantis in deserto : parate viam Domino. Ego vox clamantis in deserto. Helias es tu ? Non ! Propheta es tu ? Non ! Tu quis es ? Non sum Christus ! Quid dicis de te ipso ? Ego vox clamantis in deserto. Quid ergo baptizas, Si tu non es Christus, neque Helias, neque propheta ? Ego vox clamantis in deserto : parate viam Domino. Rectas facite semitas Dei nostri, o peccatores. Ego vox clamantis in deserto.
édition moderne	Guillaume Bouzignac Motets, vol. 1 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 35-37 (Cahiers de Musique ; 61)
=====	

GBc.009	PRIMA LAMENTATIONUM JEREMIAE PROPHETAE
gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus RÉPERTOIRE SACRÉ DU PREMIER XVII ^e SIÈCLE ☐ corpus PETIT MOTET
auteur de la fiche	Jean Duron
catalogue AE	GBc.009
sous-catalogue	recueil 00022-056
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
titre oeuvre	PRIMA LAMENTATIONUM JEREMIAE PROPHETAE
effectif général	sol2,ut3,ut4 sol2,ut3,ut4/bc
notes effectif	la basse continue ajoutée tardivement.
code incipit	123 35432 3332171212321

incipit latin	Incipit lamentatio Jeremiae Prophetae ALEPH. Quomodo sedet sola civitas BETH. Plorans ploravit in nocte GHIMEL. Migravit Judas DALETH. Viae Sion lugent HE. Facti sunt hostes ejus Jerusalem convertere ad Dominum
notes dates	ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers
source A	A 3. Voc. CAT. et org./ Prima lamentationum Jeremiae Prophetae par Bouzignac. dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 48v-50 F-Pn/ Rés Vma ms 571
notes source A	p. 48v : le titre noté de la main de Sébastien de Brossard. p. 50 : " Bouzignac." nombreuses retouches tardives : - ajout d'une basse continue (autre encre, autre main) : lacunes. - modification de la seconde mesure du f. 49v
dépouillements	F-Pn/ Rés Vma ms 571
genre musical	petit motet
notes musique	Ut M (non mesuré)
genre texte	leçon de ténèbres
notes texte	première leçon aux ténèbres du mercredi saint
utilisation texte	Office des ténèbres Mercredi saint
texte	Incipit lamentatio Jeremiae Prophetae. ALEPH. Quomodo sedet sola civitas plena populo ? facta est quasi vidua domina gentium ; princeps provinciarum facta est sub tributo. BETH. Plorans ploravit in nocte, et lacrymae ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus. Omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici. GHIMEL. Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitudinis : habitavit inter gentes, nec invenit requiem. Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias. DALETH. Viae Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem : omnes portae ejus destructae, sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidae, et ipsa oppressa amaritudine. HE. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus. Parvuli ejus ducti sunt in captivitatem, ante faciem tribulantis. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.
édition moderne	A. Guillaume Bouzignac Motets, vol. 1 Versailles, Éditions du CMBV, 1998, p. 7-13 (Cahiers de Musique ; 61) B. Jean Bonfils [éd.] <i>Prima lamentationum Jeremiae prophetae, a 3 voc. C.A.T. et org.</i> (d'après : F-Pn/ Rés Vma ms 571) Paris ; St. Leu-la-Forêt : Schola cantorum / Procure générale de musique, cop. 1955

=====

GBc.010**air QUEL ESPOIR DE GUÉRIR**

gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours □ corpus AIR DE COUR
auteur de la fiche catalogue AE	Jean Duron
sous-catalogue	GBc.010 recueil 00022-293 recueil 00023-014
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
auteurs texte	non identifié
attribution	sur un texte utilisé par Pierre Guédron (1613)
titre oeuvre	air QUEL ESPOIR DE GUÉRIR

effectif général	sol2,ut2,ut3,fa3
code incipit	5 555 567 321 217 176
incipit vulg.	Quel espoir de guérir
notes dates	ca 1650-1660 : copie du recueil Deslauriers vers 1650 : copie du recueil de Tours
source A	à 4. Bouzignac. dans Recueil Deslauriers partition, ms, 352 x 220 mm, f. 238v-239v F-Pn/ Rés Vma ms 571
autres sources	B. [sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 28v-30v F-TO/ ms 168
dépouillements	le dernier système de f. 28v ; les f. 29-30 en entier ; le premier système de f. 30v. f. 33 [et à propos de cette chanson] : -- "Monsieur Bouzignac/ A Emporté/ Le prix/ De Ces deux Chansons/ precedentes". F-Pn/ Rés Vma ms 571 F-TO/ ms 168
compar sources	nombreuses variantes dans la prosodie et quelques autres dans les hauteurs.
genre musical	air sérieux chanson
notes musique	Ut M, 105 mes.
texte	Quel espoir de guarir Puis-je avoir sans mourir ? D'un amoureux martyr Que je puis bien souffrir ! Mais je ne l'ose dire. Quel moyen de celer Et mourir sans parler ? D'un amoureux martyr Que je puis bien souffrir ! Mais je ne l'ose dire. Toutefois il le faut : Le subject est trop haut De mon cruel martyr Qui m'apprend à souffrir. Mais je ne l'ose dire.
édition moderne	A. Guillaume Bouzignac Les chansons Versailles, Éditions du CMBV, 2001, p. 5-10 (Cahiers de Musique ; 63) B. Bernard Loth, Denise Launay [éd.] Quel espoir de guarir : Choeur à 4 voix mixtes Paris : Durand & Cie, 1948 (Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 4)

=====

GBc.011**air QUE DOUCE EST LA VIOLENCE**

gestion base	# musique - oeuvre ~ état en cours ☐ corpus AIR DE COUR
auteur de la fiche	Jean Duron
catalogue AE	GBc.011
sous-catalogue	recueil 00023-015
auteurs	BOUZIGNAC, Guillaume
auteurs texte	non identifié
titre oeuvre	air QUE DOUCE EST LA VIOLENCE
effectif général	sol2,ut2,ut3,ut3,fa3

code incipit	17 5 1 321 345 43
incipit vulg.	Que douce est la violence
notes dates	vers 1650 : copie du recueil de Tours
source A	[sans titre] dans Recueil de motets et chansons de Tours partition, ms, 000 x 000 mm, f. 30v-33 F-TO/ ms 168
notes source A	f. 33 [à propos de cette chanson] : -- "Monsieur Bouzignac/ A Emporté/ Le prix/ De Ces deux Chansons/ precedentes".
dépouillements	F-TO/ ms 168
genre musical	air sérieux chanson
notes musique	ré m, 92 mes.
texte	[PREMIÈRE PARTIE] Que douc' est la violence Des beaux yeux qui m'ont surpris, Puisqu'au plus fort du silence Ils cognoissent mes ennuis, Et que les traictés, vainqueurs De leur flamm' adoucie, A tous causent la mort et me donnent la vie.
édition moderne	SECONDE PARTIE Beaux yeux les asseurez guides De mes tourments amoureux, Bien que vos traictés homicides Blessent tous les amoureux J'adoreray vos feux Dont la flamm' adoucie A tous causent la mort et me donnent la vie. A. Guillaume Bouzignac Les chansons Versailles, Éditions du CMBV, 2001, p. 11-17 (Cahiers de Musique ; 63) B. Bernard Loth [éd.] Que douce est la violence : chœur à 5 voix mixtes Paris : Durand, 1951 (Oeuvres françaises du temps de Richelieu ; 18)

=====

=====

II. INDEX DES TITRES

<i>incipits</i>	<i>n° catalogue PHILIDOR GGb.</i>
air QUE DOUCE EST LA VIOLENCE	011
air QUEL ESPOIR DE GUÉRIR	010
motet ASSUMPTA EST MARIA	007
motet DUM SILENTIUM TENERENT OMNIA	003
motet ECCE FESTIVITAS AMORIS	004
motet EGO VOX CLAMANTIS	008
motet EN FLAMMA DIVINI AMORIS	002
motet JESU UBERTATE DOMUS TUAE	005
motet NOE PASTORES CANTICUM NOVUM	006
motet O MORS ERO MORS	001
PRIMA LAMENTATIONUM JEREMIAE PROPHETAE	009

III. INDEX DES EFFECTIFS

<i>clés de chaque portée</i>	<i>n° catalogue PHILIDOR GGb.</i>
3 voix	
sol2,ut3,ut4.....	009 *
4 voix	
sol2,ut2,ut3,fa3.....	010
5 voix	
sol2,sol2,ut2,ut3,fa3.....	008
sol2,sol2,ut3,ut4,fa4.....	004
sol2,ut1,ut3,ut4,fa4.....	006
sol2,ut2,ut3,ut3,fa3.....	011
sol2,ut2,ut3,ut4,fa3.....	005
ut1,ut3,ut3,ut4,fa4.....	001
6 voix	
sol2,sol2,ut2,ut3,ut3,fa3.....	003
sol2,ut1,ut3,ut4,ut4,fa4.....	002 *
plusieurs chœurs	
sol2,ut1,ut3,ut4/ut1,ut3,ut4,fa4.....	009

* ajout tardif d'une basse continue

=====
=====

IV. INDEX DES INCIPITS MUSICAUX (CODE GUSTAFSON)

<i>incipits musicaux</i>	<i>n° catalogue PHILIDOR GGb.</i>
1171 171234 53.....	008
123 35432 3332171212321.....	009
1323 3323 555 325 7.....	006
17 5 1 321 345 43.....	011
17755 5532 11766 433.....	004
5 235 235 3455 56433 21.....	002
5 543 4 5 1 11 1 1 5.....	001
5 543 654 544 432 1.....	005
5 555 567 321 217 176.....	010
51112 325345 54371.....	007
56 717 11 1671 225.....	003

V. RAPPEL BIOGRAPHIQUE

Comme son cadet Annibal Gantez, Guillaume Bouzignac fut un musicien voyageur. Mais, à l'inverse du chanoine d'Auxerre, l'on ne sait que bien peu sur lui. Gantez avait eu l'idée de coucher sur le papier ses humeurs (bonnes ou mauvaises, c'était selon), une vision critique de son temps : on le suit ainsi, dans son *Entretien des musiciens* (1643), errant, par tout le royaume, de poste en poste, d'église en cathédrale. Bouzignac a voyagé probablement tout autant, mais n'a rien écrit de tel et c'est donc par le hasard des trouvailles d'archives qu'on peut suivre sa carrière... en pointillés.

Il naquit vers 1587 à Saint-Nazaire d'Aude. Enfant, il intégra la très fameuse maîtrise de Saint-Just de Narbonne qu'il quitta comme c'était l'usage à 17 ans en 1604, lorsqu'y fut reçu Étienne Moulinié, de 12 ans plus jeune que lui. Bouzignac donna au Chapitre le premier motet dont nous ayons trace : le *O mors, ero mors tua*, composé, précise le manuscrit de Tours par « Bouzignac/ a l'aage de 17 ans/ enfant de Choeur/ A Narbonne ». Tout le style si particulier du compositeur est déjà là dans ce petit tableau d'à peine 33 mesures : peinture inspirée et expressionniste du tourment, de la stupeur.

On retrouve Bouzignac à Angoulême, au service d'un amateur éclairé de musique, Gabriel de La Charlonie, « conseiller du roy et juge prévôt », qui sera plus tard l'un des correspondants du fameux théoricien Marin Mersenne. Il fit très certainement obtenir à Bouzignac sa première charge officielle, celle de sous-maître de la cathédrale Saint-Pierre de cette ville, charge que musicien abandonna très vite en janvier 1608. Après un court retour à Narbonne, Bouzignac fut nommé maître de musique de la collégiale Saint-André de Grenoble en février 1609, mais pour peu de temps puisqu'il quitta ses fonctions en mai de la même année. Sur les 15 années suivantes, rien jusqu'à présent n'a pu être découvert. Mais il dut occuper des offices d'importance puisqu'il fut reçu en novembre 1624 au poste convoité de maître de musique de la cathédrale Saint-Étienne de Bourges.

En juin 1625, il obtint l'autorisation d'un voyage à Paris, peut-être pour proposer ses services à Notre-Dame où l'on ne parvenait pas, depuis 1622, à trouver un maître de musique de force suffisante : Jacques Du Moustiers, qui avait laissé son poste en 1622 après huit ans de bons et loyaux services, avait dû reprendre du service justement en mars 1625 – et probablement à contre-cœur – pour suppléer aux défaillances des nouvelles recrues successives. Peut-être aussi Bouzignac espérait-t-il convaincre l'éditeur parisien Robert Ballard de publier ses œuvres ? Il avait devant les yeux, à Bourges même, à la Sainte-Chapelle, l'exemple de son collègue Pierre Lauerjat qui avait donné au public pas moins de huit messes entre 1613 et 1623. Et en 1623, peu de temps avant le voyage de Bouzignac à Paris, Ballard avait été convaincu de sortir deux messes de Lauerjat de ses presses, dont une fort belle *Missa pro defunctis* accompagnée de répons pour les trois nocturnes, composés sur les beaux textes du livre de Job. Peut-être aussi le Chapitre de la Cathédrale de Bourges, en permanente concurrence avec celui de la Sainte-Chapelle, pressa-t-il Bouzignac de se faire connaître ? Malheureusement, ce ne sont que suppositions. Le voyage semble n'avoir eu aucune conséquence directe et Bouzignac poursuivit sa tâche à Bourges jusqu'à la fin de 1626.

On perd de nouveau sa trace jusqu'en juillet 1629 où il est nommé maître de musique de la cathédrale Notre-Dame de Rodez. Pour peu de temps, puisque un nouveau maître, Guillaume Goutelh apparaît dans les comptes capitulaires dès 1632. En référence à une adresse à Henri (pour Henry de Montmorency, gouverneur du Languedoc) et à Vital (pour Vital de L'Estang, évêque de Carcassonne) contenue dans son motet *Dum silentium*, les biographes de Bouzignac pensent que le compositeur a pu être nommé alors à la tête de la musique des États du Languedoc ou comme maître de musique de cathédrale de Carcassonne.

De même, on a pu avancer sa venue à Tours, mais sans qu'aucun élément factuel ne vienne accréditer cette thèse : elle s'appuie sur des motets faisant référence à la translation des reliques de Saint-Martin à Tours en 1640, mais ces œuvres sont anonymes et lui ont été attribuées – peut-être un peu vite – sur de simples critères esthétiques.

En revanche, la nomination de Bouzignac à la maîtrise de la cathédrale de Notre-Dame de Clermont-Ferrand est attestée en octobre 1643 comme « maître des enfants de chœur et à juste titre savant (*rite peritus*) en l'art de musique ». Nous ignorons tout de lui après, y compris la date de sa mort, mais il est possible qu'il demeura longtemps en cette bonne ville d'Auvergne, puisque le théoricien Jacques Le Clerc, fait encore référence à lui en 1665 en tant que « maître de psalette à Clermont ».

VI. ATTRIBUTIONS DE DENISE LAUNAY DANS LE *RECUEIL DESLAURIERS*

Les anonymes suivis d'un astérisque * ont été attribués à Guillaume Bouzignac par Denise Launay ; pour ceux qui sont suivis de deux astérisques **, cette attribution est douteuse :

<i>n°</i> <i>Deslauriers</i>	<i>emplacement</i>	<i>attribution</i> DL	<i>incipit</i>
001	[f. 1]	an.*	Visitat Maria Elisabeth
003	[f. 2- 3]	an.*	Gaudeamus omnes in die assumptionis
004	[f. 3- 5]	an.**	Gloriosa dicta sunt
006	[f. 5v]	an.**	O quam gloriosus es
007	[f. 6]	an.**	Ducitur turma nobilis
009	[f. 7v- 9]	an.*	Omnes gentes... subjecit Galliam
010	[f. 9- 10]	an.*	Jubilate Deo... servite
012	[f. 11- 11v]	an.**	Popule meus quid feci tibi
014	[f. 12v-14v]	an.**	Osculetur me osculo oris sui
015	[f. 14v-16]	an.*	Ego flos campi et lilium convallium
016	[f. 16- 17]	an.**	Deus propitius esto
017	[f. 17v-19v]	an.*	Ex ore infantium perfecisti laudem
021	[f. 23v-25]	an.*	Benedicite omnia opera Domini
023	[f. 25v-26v]	an.**	Praesulum chorus in translatione
024	[f. 27- 27v]	an.*	Irruerunt in me fortes [début]
025	[f. 28- 28v]	an.*	Alleluia dicant nunc judaei
035	[f. 34]	an.**	Ignis vibrante lumine
048	[f. 41- 41v]	an.**	De fructu ventris tui
055	[f. 47- 48]	an.*	Domine salvum... nunc benediceres te
062	[f. 58]	an.*	Invocabo nomen tuum
064	[f. 60- 60v]	an.*	Jesus nova fecit omnia
065	[f. 60v-62]	an.*	Cantate Domino o turonenses
066	[f. 62- 63]	an.*	Sacrae Caecilides sacram Caeciliam
067	[f. 63- 64]	an.*	Ecco mirabile ecco Mariae
068	[f. 64v]	an.**	Infantium vidimus
071	[f. 65v-66]	an.**	Miles mirae probitatis
078	[f. 74- 75]	an.*	Regnum mundi et omnem ornatum
079	[f. 75- 75v]	an.**	Quomodo sedet sola
082	[f. 77- 77v]	an.**	Omnes gentes... adorete Deum
085	[f. 78v-79]	an.*	Vidi turbam magnam
091	[f. 83- 84]	an.**	Deus dixit Abraham respondit
095	[f. 85]	an.*	Rorate caeli desuper
098	[f. 86- 86v]	an.*	Benedic anima mea Domino
105	[f. 93]	an.*	Adjuva me Domine
108	[f. 95- 96]	an.*	Alleluia fundite roes
109	[f. 96- 97]	an.*	Gloria laus et honor tibi
111	[f. 97- 97v]	an.*	Sicut laetantium... habitatio
112	[f. 97v- 98]	an.*	Tota pulchra es amica
114	[f. 98v- 99v]	an.*	Ad arma fideles
116	[f. 100v-104v]	an.*	Missa septem vocibus
120	[f. 105- 106v]	an.*	Dixit Dominus Domino meo
124	[f. 106v-109]	an.*	Beatus vir qui timet
128	[f. 109- 110v]	an.*	Magnificat anima mea
131	[f. 111- 111v]	an.*	Ave cujus conceptio
135	[f. 113- 118]	an.*	Missa duarum vocum
138	[f. 114- 114v]	an.*	Ah plange filiae Jerusalem
139	[f. 114v-115]	an.*	Quare fremuerunt Judaei
140	[f. 115- 115v]	an.*	Salve Jesu piissime
141	[f. 115v-118v]	an.*	Missa quinque vocibus
142	[f. 118v-119]	an.*	Alleluia Deus dixit
145	[f. 120v- 121]	an.*	Solem justitiae regem
146	[f. 121- 121v]	an.*	Stirps Jesse virgam produxit
147	[f. 121v-122]	an.*	Ad nutum Domini
148	[f. 122- 122v]	an.*	Candens flos multiplicat
149	[f. 122v]	an.*	Clamant clavis clamant spinae
150	[f. 123- 123v]	an.*	Quaeram quem diligit anima mea
151	[f. 123v]	an.*	Fasciculus myrrhae amoris Jesu

153	[f. 124]	an.*	Alleluia nova sint omnia
154	[f. 124v-125]	an.*	Spargite flores filii crucis
155	[f. 125]	an.*	Motet Cantate sur La Rochelle [INCOMPLET]
168	[f. 142v-143]	an.*	Lauda Sion salvatorem
175	[f. 146v]	an.*	Lauda Jerusalem Dominum

VII. ATTRIBUTIONS DE DENISE LAUNAY DANS LE *MANUSCRIT DE TOURS*

Les anonymes suivis d'un astérisque * ont été attribués à Guillaume Bouzignac par Denise Launay :

<i>emplacement</i>	<i>attribution DL</i>	<i>incipit</i>
f. 37 - 37v	an.*	Flos in floris tempore [à 5]
f. 56v	an.*	Adjuva me Domine [à 6]
f. 58v- 59v	an.*	Alleluia fundite rores [à 6]
f. 60 - 61	an.*	Gloria laus et honor tibi [à 6]
f. 61v- 62	an.*	Sicut laetantium... habitatio [à 6]
f. 62 - 63	an.*	Spargite flores filii crucis [à 6]
f. 63v- 64	an.*	Ad arma fideles [à 5]
f. 65v- 66	an.*	Ecce Maria navis [à 5]
f. 68v- 69v	an.*	Ave cujus conceptio [à 5]
f. 70v- 71	an.*	Ha plange filia Jerusalem [à 5]
f. 71v	an.*	Quare fremuerunt [à 5]
f. 72 - 72v	an.*	Salve Jesu piissime [à 5]
f. 72v- 73v	an.*	Alleluia Deus dixit [à 5]
f. 75 - 75v	an.*	Solem justitiae regem [à 5]
f. 75v- 76	an.*	Stirps Jesse virgam produxit [à 5]
f. 76 - 76v	an.*	Ad nutum Domini [à 5]
f. 76v- 77	an.*	Candens flos multiplicat [à 5]
f. 77 - 77v	an.*	Clamant clavis clamant spinae [à 5]
f. 77v- 78v	an.*	Quaeram quem diligit anima mea [à 5]
f. 79v	an.*	Lauda Sion salvatorem [faux-bourdon à 4]
f. 80	an.*	Alleluia nova sint omnia [à 5]
f. 82v- 90	an.*	Missa septuor vocum [à 7]
f. 82v- 84	an.*	Tota pulchra es amica [à 4]
f. 84v- 87	an.*	Missa duarum vocum [à 2]
f. 87v- 88	an.*	Dixit Dominus Domino meo [à 2]
f. 88v- 89v	an.*	Beatus vir qui timet [à 2]
f. 89'- 89'v	an.*	Magnificat anima mea [à 2]
f. 94v- 98	an.*	Lauda Jerusalem Dominum [à 7]
f. 98v-102v	an.*	Missa quinque vocum [à 5]
f.104	an.*	Fasciculus myrrhae amoris Jesu [à 5]
f.113 -114	an.*	Regina caeli laetare [à 5]
f.124 -125	an.*	Jubilate Deo... servite [à 5]
f.125v-127	an.*	Omnes gentes... subjecti Galliam [à 5]

VIII. ŒUVRES ANONYMES PUBLIÉES INDUEMENT SOUS LE NOM DE BOUZIGNAC

La bibliographie qui suit, probablement incomplète, tente de rassembler les publications réalisées sous le nom de Bouzignac à l'exclusion des œuvres avérées du compositeur que l'on trouvera plus haut (cf. p. 5-16) ; une grande partie d'entre elles a été faite pour la Manécanterie des Petits Chanteurs de la Croix de Bois, après la seconde Guerre Mondiale.

Les attributions à Bouzignac faites par Denise Launay sur des critères esthétiques sont plausibles (cf. introduction) ; les autres sont fort discutables.

Bernard Loth, Denise Launay, Félix Raugel [éd.]

Ha ! Plange filia Jerusalem : Grand choeur à 5 voix mixtes (Marie au pied de la Croix) (d'après : F-TO/ ms 168, f. 70^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 114)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Editions musicales de la Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 28 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Allehya ! Fundite rores : grand choeur à 6 voix mixtes pour Pâques et les fêtes de la Croix (d'après : F-TO/ ms 168, f. 58^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 95)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 32 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Alleluia ! Venite amici : Grand choeur à 5 voix mixtes en l'honneur de l'Eucharistie (d'après : F-TO/ ms 168, f. 64^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 106^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1955

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 54 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Ave cuius conceptio : Motet à la Sainte Vierge, à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 68^v)

[Paris, Schola cantorum, Procure générale de musique, s.d.]

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 60 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Ave Maria : Scène sacrée sur l'Annonciation et pour le temps de Noël, pour soli et 4 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 46^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1956

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 6 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Félix Raugel [éd.]

Beati mortui : Motet pour les morts à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 47^v)

Fleurier : Editions musicales de la Schola cantorum et de la procure générale de musique, ca. 1990

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 34 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Clamant clavi : motet pour la Passion à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 77^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 122)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1963

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 73 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Ecce aurora : Grand chœur à 5 voix mixtes (Soprano solo) en l'honneur de la Sainte Vierge (d'après : F-TO/ ms 168, f. 54^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1953

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 53 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Ego gaudebo in Domino : Grand chœur à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 38^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 23 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Ecce homo (d'après : F-TO/ ms 168, f. 107^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1953

(Pueri cantores ; 56)

=====

Bernard Loth [éd.]

Ecce homo ! : Scène sacrée pour ténor solo et 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 107^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 27 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Ecce, Maria, navis de longe : chœur à 5 voix mixtes en l'honneur de la Sainte Vierge (d'après : F-TO/ ms 168, f. 65^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 106)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1953

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 52 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Flos in floribus tempore : Motet à la Sainte Vierge, à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 37)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1957

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 59 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Paul Nicolas [éd.]

Heureux séjour de Parthénisse : 1ère partie, Chœur à 4 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 1)

Paris : Durand & Cie, 1956

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 9)

=====

Bernard Loth [éd.]

Heureux séjour de Parthénisse : 2ème partie : Chère Philis, rare merveille de l'univers, Chœur à 4 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 1)

Paris : Durand & Cie, 1950

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 10)

=====

Bernard Loth [éd.]

Hodie, cum gaudio : Scène sacrée en l'honneur de la Présentation de Jésus au Temple, à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 118)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, 1950

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 17 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

In pace in idipsum : Ps. 4, v. 9 - Ps. 131, v. 4 (d'après : F-TO/ ms 168, f. 13^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Pueri cantores ; 57)

=====

Bernard Loth [éd.]

In pace in idipsum : motet pour les morts, à 4 voix mixtes : Ps. 4, v. 9 - Ps. 131, v. 4 (d'après : F-TO/ ms 168, f. 13^v)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 33 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Jubilate Deo [extr. Ps. 99] (d'après : F-TO/ ms 168, f. 124)

Paris : Procure du clergé, 1951

(Pueri cantores ; 13)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Jubilate Deo [extr. Ps. 99] (d'après : F-TO/ ms 168, f. 124 ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 9^v)

Paris : Procure du clergé, [s.d.]

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 3 & 13)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Messe à sept voix (d'après : F-TO/ ms 168, f. 82 ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 100^v)

Paris : Procure du clergé, [s.d.]

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 65 à 68 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]

Omnium sanctorum : Grand choeur pour la toussaint, à 5 voix mixtes (soprano solo) (d'après : F-TO/ ms 168, f. 115)

Paris ; New York : Rouart, Lerolle & Cie : Salabert, 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 35 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Quaeram quem diligit : Dialogue spirituel à 5 voix mixtes pour le temps de la Passion (d'après : F-TO/ ms 168, f. 78^v ; F-Pn/ Rés Vma ms 571, f. 123)

Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 30 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]

Regina coeli : motet a cappella à 5 voix mixtes (d'après : F-TO/ ms 168, f. 113)

Paris ; Toulouse : Ed. de la Musique sacrée, 1948

(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]
Ruisseau qui cours... : *Choeur à 4 voix mixtes* (d'après : F-TO/ ms 168, f. 27^v)
Paris : Durand & Cie, 1953
(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 44)

=====

Bernard Loth, Denise Launay [éd.]
Salve Jesu piissime ! : *choeur à 5 voix mixtes sur Jésus en Croix* (d'après : F-TO/ ms 168, f. 72 ; F-Pn/ Rés. Vma ms 571, f.115)
Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1954
(oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 29 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]
Senex puerum portabat : *Motet en l'honneur de la Présentation de Jésus au temple, à 5 voix mixtes* (d'après : F-TO/ ms 168, f. 119)
Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, 1952
(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 25 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]
Stella refulget : *scène sacrée sur l'Epiphanie à 5 voix mixtes*(d'après : F-TO/ ms 168, f. 43^v)
Paris ; St Leu la Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1951
(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 5 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]
Te Deum Laudamus
Paris : Impr. M. Dillard, [s.d.]

=====

Bernard Loth [éd.]
Tota pulchra es à 4 voix égales (d'après : F-TO/ ms 168, f. 82^v)
Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, 1952
(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]
Tota pulchra es : 4 v. aeq. (d'après : F-TO/ ms 168, f. 82^v)
Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952
(Pueri cantores ; 66)

=====

Bernard Loth [éd.]
Unus ex vobis : *Scène sacrée sur la Trahison de Judas, pour ténor solo et 4 et 5 voix mixtes* (d'après : F-TO/ ms 168, f. 19)
Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952
(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 26 ; Répertoire de la manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois)

=====

Bernard Loth [éd.]
Virgo Dei genitrix : *Hymne à 5 voix mixtes en l'honneur de la Sainte Vierge* (d'après : F-TO/ ms 168, f. 49^v)
[Paris : Schola cantorum], ca. 1950
(Oeuvres français du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 60)

=====

Bernard Loth, Félix Raugel [éd.]
Vulnerasti cor meum : *Cantique spirituel à 4 voix mixtes* (d'après : F-TO/ ms 168, f. 12^v)
Paris ; St-Leu-la-Forêt : Schola cantorum : Procure générale de musique, cop. 1952
(Oeuvres françaises du temps de Richelieu et du XVIIe siècle ; 43)